Document generated on 06/03/2025 4:12 a.m.

Études littéraires africaines

STRIKE Joëlle, *Albert Memmi, autobiographie et autographie*. Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, coll. Critiques littéraires, 2003, 221 p., bibl. - ISBN 2-7475-4454-0

Jérôme Ceccon

Number 18, 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1041476ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1041476ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Ceccon, J. (2004). Review of [STRIKE Joëlle, *Albert Memmi, autobiographie et autographie*. Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, coll. Critiques littéraires, 2003, 221 p., bibl. - ISBN 2-7475-4454-0]. *Études littéraires africaines*, (18), 78–79. https://doi.org/10.7202/1041476ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

■ STRIKE Joëlle, *Albert Memmi, autobiographie et autographie*. Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, coll. Critiques littéraires, 2003, 221 p., bibl. – ISBN 2-7475-4454-0.

Dès son introduction, Joëlle Strike souligne comment l'auteur transforme le temps perdu en temps retrouvé et vise à la reconstruction d'un être humain, projet qu'elle qualifie d'"autographie". Grâce à cette grille d'analyse, elle tente de cerner chez Memmi la double problématique de l'identité éclatée et du douloureux rapport à l'Autre. Le premier roman : *La Statue de sel* (1953), dresse des bilans de vie mais la reconstruction désirée n'a pas lieu. Au contraire, la solitude de l'auteur, selon Joëlle Strike, s'approfondit, nourrie par la prise de conscience des appartenances difficiles. La question du "Qui suis-je ?" reste sans écho, le narrateur constatant une impossibilité de rupture avec son milieu d'origine. Comme le relève Joëlle Strike, l'échec d'une transformation intérieure radicale transforme ce désir de reconstruction de soi en déconstruction. Dans le deuxième chapitre, Joëlle Strike présente *Agar* (1955) et cherche à voir si les dimensions d'autobiographie et d'autographie continuent à faire avancer l'œuvre dans cette histoire d'un couple mixte appartenant l'un au pays dominant et l'autre au pays dominé. Le roman *Le Scorpion* (1959) opte pour une structure déroutante, en créant une multitude de doubles. Les deux héros des romans précédents se trouvent réunis : ils sont devenus frères et doubles, situation qui exprime, sur le plan autobiographique, ce qui a été et ce qui aurait pu être. Joëlle Strike aborde le roman *Désert* (1977) comme une création purement imaginaire qui permet à l'auteur de transcender sa souffrance et d'embellir sa vie qu'il peut poursuivre en paix. Dans le dernier roman *Le Pharaon* (1988), Joëlle Strike relève l'emploi du pronom "il" qui marque un désir de distanciation et souligne que les deux mondes – Orient et Occident – semblent enfin acceptés dans leur diversité. Afin de bien clarifier les divers thèmes des cinq chapitres présentant chacun un roman, Joëlle Strike dresse un premier bilan sous le titre de "Je suis devenu moi", avant de poursuivre, toujours selon un ordre chronologique, par les divers essais.

Le premier essai, *Le Portrait du Colonisé* (1957), part du vécu de l'auteur et s'inspire de la dialectique hégélienne du maître et de l'esclave. Sous le titre de "La trilogie de l'identité juive", trois autres essais sont cités : *Portrait d'un Juif* (1962) qui décrit le "malheur d'être juif" alors que *La Libération du Juif* (1966) se voudrait une tentative de réponse positive, et, dernier volet, *L'Homme dominé* (1968), qui reprend le thème de l'oppresseur et de l'opprimé. Trois livres de Memmi sont ensuite regroupés par Joëlle Strike sous le titre "De la judaïté à la judaïcité". Dans *Juifs et Arabes* (1974), l'auteur milite pour le dialogue et le compromis tandis que *La Terre intérieure* (1976) permet de redécouvrir le côté positif de la judaïté. Enfin, l'essai *Le Juif et l'Autre* (1995), ouvrage autobiographique, laisse apparaître une ouverture vers l'Autre. Poursuivant par *La Dépendance*

(1979), elle souligne comment cette analyse s'achemine vers un avenir de dialogue et voit, dans *Le Racisme* (1982), l'achèvement de la tâche autobiographique entreprise par Memmi pour un véritable rapport à l'Autre. "La Confession fragmentée" conduit Joël Strike à aborder *Ce que je crois* (1985), où l'auteur tente de nous faire connaître son "moi, cet inconnu" et de nous décrire son "besoin d'autrui". Enfin, sous le titre "De la poésie à la philosophie du bonheur dans une fragmentation du tout", Joël Strike passe en revue : *Le Mirliton du ciel* (1989) qui traite de l'enfance, *Bonheurs* (1992) où l'auteur présente des préceptes pour "mieux vivre", *A contre-courants* (1993) qui tente de définir ce qu'entend l'auteur par philosophie et, enfin, *Ah, quel bonheur !* (1995), livre rassemblant des textes aux tonalités heureuses.

Dans la conclusion : "Je me suis fait moi", Joëlle Strike montre comment, à travers l'analyse chronologique des textes, il lui a été possible de faire apparaître la lente reconstruction autographique de l'auteur. Cette analyse est marquée par l'histoire même et le vécu de Joëlle Strike. C'est une vision d'Albert Memmi qui peut ne pas être toujours partagée. Toutefois le travail entrepris, même s'il reste didactique et soumis à une grille de lecture contraignante, a le mérite de nous familiariser avec cet auteur. C'est donc un ouvrage de référence qui permettra un approfondissement ultérieur.

■ Jérôme CECCON

■ *LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ DANS LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE DU MAGHREB.* NUMÉRO DIRIGÉ PAR CRISTINA BOIDARD ET NAJIB REDOUANE. UNIVERSIDAD DE CADIZ, SERVICIO DE PUBLICACIONES, 2003, P. 1-193 (= *FRANCOFONIA*, N°12, 2003, 257 P.) – ISSN 1132-3310.

Ce numéro de *Francofonia* regroupe 12 articles et une nouvelle inédite de Faiza Bekkat, intitulée "Enfance". Ces études, principalement consacrées à l'Algérie, peuvent être regroupées sous quatre problématiques : la violence en Algérie, les questions d'identité et du féminin, la langue et l'écriture, l'histoire et les problèmes de représentation.

Que bien d'articles abordent la question de la violence en Algérie n'est pas étonnant. Se fondant sur *L'Imposture des mots* de Yasmina Khadra, Alek Baylee Toumi examine la polémique du "qui tue qui" en Algérie, par laquelle l'armée et les groupes armés se rejetaient réciproquement la responsabilité des massacres. La relative confusion de cet article vient d'une œuvre dont la dimension autobiographique et référentielle facilite l'équation entre la réalité et sa représentation. Christiane Chaulet-Achour voit dans cette violence contemporaine une répétition de la guerre de libération nationale qui a pendant longtemps constitué l'objet unique de la narration nationale ; abordant *Le Serment des barbares* de Boualem Sansal, elle conclut que "guerre de libération et guerre civile d'aujourd'hui se